

ODEON

Direction Olivier Py

DE L'EUROPE
THEATRE



Dossier d'accompagnement

Les Suppliantes

Création

d'après Eschyle

traduction & mise en scène Olivier Py

avec Philippe Girard, Frédéric Giroutru & Mireille Herbstmeyer

L'équipe des relations avec les publics de l'enseignement :

• Christophe Teillout 01 44 85 40 39
christophe.teillout@theatre-odeon.fr

• Émilie Dauriac 01 44 85 40 33
emilie.dauriac@theatre-odeon.fr

• Alice Rougeulle
alice.rougeulle@theatre-odeon.fr

Dossier également disponible sur theatre-odeon.eu

Une lycéenne victime de violences expulsée vers le Maroc

Le Monde, 24 février 2010

«RESF (Réseau éducation sans frontières) a dénoncé lundi dans un communiqué l'expulsion d'une lycéenne marocaine de 19 ans d'Olivet (Loiret) victime de violences de la part de son frère, contre qui elle venait de porter plainte.

Selon RESF, la jeune fille, en France depuis 2005 parce qu'elle a voulu échapper à un mariage forcé dans son pays et élève au lycée professionnel Dolto à Olivet, est maltraitée régulièrement par le frère chez qui elle réside. Le 18 février, la jeune fille a déposé une main courante au commissariat de Montargis, puis le lendemain elle a porté plainte à la gendarmerie de Château-Renard. C'est là qu'elle est alors placée en garde à vue avant d'être expulsée samedi en direction du Maroc, selon RESF.

RESF précise que la jeune femme a présenté aux autorités un certificat médical avec une incapacité de travail de huit jours. «Najlae ne veut pas retourner au Maroc car elle sait qu'elle est destinée à être mariée à un cousin», écrit RESF dans son communiqué, jugeant l'affaire «ignoble».

La présidente de l'association féministe Ni Putes Ni Soumises, Sihem Habchi, a qualifié cette expulsion «d'intolérable, inacceptable à l'heure où une des grandes causes nationales est la violence faite aux femmes». «Les services de l'État sont censés renforcer l'accueil des femmes dans les commissariats et les gendarmeries, si les femmes en allant déposer plainte, peuvent se retrouver expulsées, c'est un message qui les renvoie au silence» a-t-elle dit.»

Les Suppliantes, extrait

Le Prince – Que veux-tu ? Avec ces rameaux verts décorés de rubans ?

Les Suppliantes – Fuir l'esclavage des Égyptiens

Le Prince – C'est eux ou l'inceste que tu hais ?

Les Suppliantes – Si je les aimais, ils auraient ma dot.

Le Prince – La dot est pour la maison, pas pour le mari

Les Suppliantes – C'est payer pour être esclave

Le Prince – J'aimerais vous aider comme l'ordonnent les dieux

Les Suppliantes – Si les Égyptiens viennent, ne nous livre pas

Le Prince – Mots terribles. C'est la guerre que tu dis

Les Suppliantes – La Justice est avec toi.

Le Prince – Mais est-elle avec vous ?

Les Suppliantes – Notre espoir est à ton bord

Le Prince – J'ai peur de l'ombre de ces rameaux sacrés

Les Suppliantes – Oui, il faut craindre la colère de Zeus !
Fils de Palaichton prince des pélagés, ouvre ton cœur
Me voici, suppliante, fugitive, gibier devant les loups
Perdu dans les montagnes, je pleure et appelle un berger

Le Prince – Dans l'ombre verte des rameaux brille le visage des dieux
Que la question des étrangers n'apporte pas le trouble
La cité n'a pas besoin de ces nouveaux malheurs

Les Suppliantes – Nous ne voulons pas que notre présence trouble ta ville
Que Thémis qui préside aux destins nous assiste
Aider les étrangers apporte le bonheur
Les dieux n'acceptent pas les offrandes coupables



Mirabelle Herbstmeyer, Frédéric Cirontru © Pascal Branni

Une démarche : un théâtre d'intervention «hors les murs»



Mireille Herbstmeyer, Philippe Girard, Frédéric Giroutru © Alain Fonteray

Si vous n'allez pas au théâtre, le théâtre peut aller à vous ! Si le théâtre est vraiment destiné à tous, alors il est de son devoir de s'extraire de sa carapace et de partir à la rencontre de ceux et celles qui deviendront peut-être son public.

Avec ce second projet «hors les murs», l'Odéon fait à nouveau le premier pas, offrant à tous une chance de rencontrer l'art de la scène. À tous ceux qui ne viennent pas encore à l'Odéon, l'Odéon propose un rendez-vous, sur les lieux-mêmes de leur vie quotidienne. L'espoir est grand qu'après cette expérience, chacun puisse s'aventurer sur le terrain d'un grand théâtre en se sentant chez soi.

Ce «théâtre d'intervention» est donc une véritable invitation au voyage dramatique. Sans abandonner son énergie et son exigence artistique, Olivier Py crée une forme souple pour trois comédiens, spécialement conçue pour être présentée dans les établissements scolaires, les locaux associatifs, les entreprises, ou dans tout autre espace pouvant réunir une petite heure durant la parole et l'écoute.

Et pour cela, après la trilogie de *Orestie* en version intégrale, après *Les Sept contre Thèbes*, Olivier Py se remet une cinquième fois à l'écoute d'Eschyle et des origines du théâtre en adaptant *Les Suppliantes* pour trois acteurs.

Que savons-nous d'Eschyle ?

Eschyle (Eleusis, 525 – Gela, en Sicile, 456 av. J.-C.) est pour nous le fondateur de la tragédie, et à plusieurs titres. D'abord parce qu'il est l'auteur des premières tragédies que nous ayons conservées (sept sur une œuvre d'environ quatre-vingt-dix pièces). Ensuite, parce qu'il est sans doute à l'origine de l'action dramatique en faisant intervenir, en plus du Chœur qui à l'origine était le seul interlocuteur du héros, un deuxième personnage sur scène pour dialoguer avec le premier.

Remportant plusieurs fois le premier prix aux concours dramatiques annuels des grandes Dionysies d'Athènes, ses tragédies mettent en action l'histoire des grandes figures de la mythologie : Prométhée dans *Prométhée enchaîné*, les Danaïdes dans *Les Suppliantes*, et les deux grandes familles maudites – les Labdacides dans *Les Sept contre Thèbes* et les Atrides dans *l'Orestie*, seule trilogie antique complète à nous être parvenue.



Philippe Girard, Mireille Herbstmeyer © Alain Fonteray

Eschyle a également assisté à la naissance et au rayonnement de la démocratie dans l'Athènes du V^e siècle av. J.-C. à partir des réformes de Clisthène (en 508 av. J.-C.). On en retrouve l'une des institutions à la fin de sa dernière œuvre, *l'Orestie*.

Son influence sera considérable, et en particulier sur ses successeurs Sophocle et Euripide.

L'intrigue des *Suppliantes*

Le Chœur, personnage principal, ouvre la pièce : les cinquante filles de Danaos refusent leur mariage, contraint et forcé, avec leurs cinquante cousins, fils d'Égyptos... Voulant à tout prix y échapper, elles se sont enfuies de l'Égypte pour se réfugier en terre d'Argos, pays dans lequel leur aïeule Io avait eu de Zeus un fils, Épaphos, ancêtre des rois d'Égypte.

Averti de leur arrivée, le roi du pays vient à leur rencontre pour les interroger : elles lui font reconnaître leur origine et leur parenté avec les Argiens et lui demandent sa protection. Se pose dès lors à lui un dilemme, puisque s'il leur accorde le droit d'asile, les fils d'Égyptos lui déclareront certainement la guerre. Pour le convaincre, les Suppliantes invoquent avec insistance les droits de l'hospitalité. Le roi, après avoir consulté son peuple par votation, se décide à les défendre.

Arrive alors un héraut (l'Égyptien), qui cherche à s'emparer d'elle de force. Le Roi vient à leur secours et renvoie l'Égyptien. La pièce se termine sur une menace de ce dernier, qui leur déclare la guerre.



Philippe Girard, Frédéric Girourru © Pascal Brami

Une tragédie contemporaine

Le théâtre assume ici la simplicité grave des statues. Un groupe de femmes entre en scène pour ne plus en sortir. Elles viennent d'au-delà des mers. Elles fuient la terre où elles sont nées, car leurs cousins, qui les poursuivent, veulent les épouser de force. Sous la conduite de leur père, les voici donc sur le sol grec pour demander asile au roi d'Argos. Consentir à cette demande, c'est risquer une guerre ; la repousser, c'est outrager le droit divin des faibles et des suppliants. Et d'ailleurs, que vaudrait ici une décision royale dont le peuple ne se porterait pas garant ? **Démocratie et droit des gens, respect des femmes et de l'étranger, violence, justice, hospitalité – de toutes les pièces d'Eschyle, aucune ne trace en si peu de gestes une intrigue d'apparence aussi claire, où tant de fils tendus se nouent et vibrent encore.** Les ressources d'art convoquées par Eschyle sont elles aussi d'une sobriété presque hiératique. Le chœur des Danaïdes constitue le véritable protagoniste. Leurs angoisses, leurs épreuves, leurs supplications suffisent au mouvement dramatique. Le décor n'est pas moins dépouillé. *Les Suppliantes* est une tragédie sans autre espace scénique que l'*orchestra*, l'aire circulaire où le chœur déployait ses danses. [...]

Du désordre qui règne encore, les filles de Danaos, sont d'abord les victimes, elles à qui les fils d'Égyptos veulent s'imposer par la violence. Dès la deuxième pièce (perdue) de la trilogie, il s'avérait que les Danaïdes prolongeaient ce désordre à leur tour, en faisant couler le sang de leurs cousins – mais ceci est une autre histoire. Comment s'achevait-elle selon Eschyle ? Zeus, recours de l'étranger, est aussi protecteur avec son épouse Héra des liens du mariage. Dans la troisième et dernière tragédie, les meurtrières étaient donc condamnées à subir le joug nuptial, et le temps qui s'inaugure alors, temps de l'union et du consentement à la loi commune des mortels, ouvre désormais la voie au nôtre : l'ère de l'excès se referme, et le mythe, en prenant congé, nous laisse la mesure en héritage.

Daniel Loayza



Philippe Girard, Mireille Herbstmeier © Alain Fontcray

Ce qu'en dit la presse...

Le Voyage d'Eschyle

«Dans sa simplicité archaïque, la puissance grecque s'impose lumineusement, portée par le trait sobre et profond de trois interprètes [...]. Le directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, qui dispose des bâtiments du boulevard Berthier, sait bien que la vie ne se circonscrit pas au radieux 6^e arrondissement. Il a depuis longtemps lancé des accords avec l'Éducation nationale et les établissements du 17^e arrondissement et de la banlieue, au-delà du périphérique et de la porte de Clichy. La saison dernière, Olivier PY avait adapté *Les Sept contre Thèbes* et l'écoute, partout, avait été excellente. Il recommence cette année. Il a traduit, mis au point la forme, dirige à merveille Mireille Herbstmeyer, Philippe Girard, Frédéric Giroutru. [...] Le travail de l'Odéon [...] est remarquable en ce qu'il invite le public, qui souvent le découvre, à comprendre tout ce que l'art dramatique, en divertissant, peut nous apprendre sur notre monde. Nous parlant, il y a vingt-cinq siècles, des errantes Danaïdes, Eschyle est notre contemporain. C'est tout à fait saisissant.»

Armelle Héliot, *Le Figaro*, vendredi 26 février 2010

Une micro-tragédie de l'exil

«Il en est de cette micro-tragédie comme de la micromagie. Le comédien-prestidigitateur est si proche qu'on pourrait le toucher, il fait ses petits tours en gros plan, mais ses trucs nous échappent et le prodige a lieu. *Les Suppliantes*, version Py «allégée» de l'œuvre d'Eschyle, vont faire trembler les murs des classes et des locaux associatifs.

Durant un mois et demi, trois comédiens en manteau noir vont porter la bonne parole des héros grecs hors les murs de l'Odéon. Avec Olivier Py, on ne fait pas la tragédie à demi. On la clame, on la tonne, on l'extirpe du fond de l'âme. De quoi sonner, ébranler, emballer les classes les plus dissipées... Eschyle plus fort que 50Cent ou Jay-Z...

D'autant que ses «Suppliantes» [...] ont des résonances actuelles. Fuyant leurs cousins égyptiens qui veulent les forcer au mariage, les Danaïdes, accompagnées de leur père, demandent asile au roi d'Argos. Ce dernier va convaincre le peuple d'accueillir et de protéger les étrangères, au prix d'une guerre avec l'Égypte.

Cette tragédie de l'exil va jusqu'à poser les droits et les devoirs de l'«étranger». En tout cas, pas de doute possible : la morale exige que l'on défende ces femmes menacées de viol et d'esclavage. Pour obtenir l'aval du peuple, il suffit de bien user de la parole – de la pédagogie. En ces temps de débat sur «l'identité nationale», le choix du directeur du Théâtre de l'Odéon n'est certes pas innocent. Laissons la parole aux héros : Mireille Herbstmeyer (la Suppliante) ; Philippe Girard (tour à tour père et soldat barbare au masque noir) ; Frédéric Giroutru (le roi) concentrent avec ardeur et majesté les tensions de cette tragédie toute simple, aux mots de feu, qui voit la justice triompher (pour un temps). Gestuelle ample qui embrasse terre et ciel, accessoires rares, hautement symboliques : rameau d'olivier, corde... Sans fard ni décor, le théâtre venu du fond des âges s'impose de lui-même. Et l'Olympe semble soudain à portée de tous.»

Philippe Chevilly, *Les Échos*, vendredi 26 et samedi 27 février 2010

L'équipe artistique

Olivier Py

Après des études au Lycée Fénelon, il entre à l'ENSATT puis, en 1987, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, tout en étudiant la philosophie et la théologie. En 1988, sa première pièce, *Des Oranges et des ongles*, est créée par Didier Lafaye au théâtre Essaïon. La même année, il fonde sa propre compagnie «L'inconvénient des boutures» et assure la mise en scène de ses textes. Il est nommé directeur du Centre dramatique national d'Orléans en 1997, et devient en mars 2007 directeur du Théâtre national de l'Odéon.

Empreint de théologie, de philosophie, de métaphysique, le théâtre d'Olivier Py est un théâtre de l'excès, un excès lyrique et revendiqué comme tel, de sorte qu'il suscite souvent de vives réactions, qu'on lui reproche son lyrisme envahissant ou qu'on l'adule pour la puissance de son verbe. L'auteur crée son théâtre dans une tension entre mysticisme chrétien et folie dionysiaque, pour dire le miracle de la parole théâtrale et la Joie au sens pascalien du terme, servi en cela par la complicité d'acteurs qui le suivent fidèlement depuis des années.

Salué pour son intégrale du *Soulier de Satin* de Claudel et ses mises en scène à l'opéra, il fut lauréat de la Fondation Beaumarchais, Prix Nouveau Talent Théâtre/SACD en 1996 et Prix Jeune Théâtre de l'Académie française.

Il est également l'auteur d'un roman, *Paradis de tristesse*.

Philippe Girard

Formé à l'École du Théâtre national de Chaillot (1983-86), Philippe Girard est un fidèle compagnon de route d'Olivier Py.

Il a également travaillé sous la direction d'Antoine Vitez, d'Alain Ollivier, de Bruno Bayen, de Pierre Barrat, d'Eloi Recoing, de Pierre Vial, de Stéphane Braunschweig, de Claude Duparfait, de Benoît Lambert, de Sylvain Maurice et de Jacques Falguière. Enfin, de 2001 à 2005, il fit partie de la troupe permanente du Théâtre national de Strasbourg.

Frédéric Giroutru

Comédien formé au Conservatoire National de Région de Grenoble où il a travaillé avec Philippe Sire, Laurent Gutmann, Laurent Pelly, Stéphane Auvray-Nauroy, Claude Degliame, Claude Régy, il intègre la classe libre de l'École Florent où il complète sa formation avec Jean-Michel Rabeux et Michel Fau, avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe de Dominique Valadié puis d'Andrzej Seweryn. Depuis, Frédéric Giroutru a également joué sous la direction d'Olivier Py, de Daniel Mesguich, de Tilly, de Wajdi Mouawad et de Benjamin Moreau.

Mireille Herbstmeyer

Actrice et fondatrice avec Jean-Luc Lagarce du Théâtre de la Roulotte, elle participe de 1981 à 1985 aux adaptations et mises en scène de Jean-Luc Lagarce. Elle a également joué avec Olivier Py, Michel Dubois, Dominique Féret, Jean Lambert-Wild, François Berreur et Hubert Colas. Par ailleurs, Mireille Herbstmeyer travaille pour la télévision et le cinéma.

La tournée...

Lundi 8 mars	Lycée Évariste Gallois, Beaumont-sur-Oise/Association Macaq, Paris 17 ^e
Mardi 9 mars	Collège Jean-Baptiste Poquelin, Paris 1 ^{er}
Mercredi 10 mars	Passerelles 17 – Régie de quartier du 17 ^e arrondissement Nord-Est, Paris
Jeudi 11 mars	Université Paris V, Paris 6 ^e / Lycée Galilée, Gennevilliers
Vendredi 12 mars	Lycée Jean-Baptiste Say, Paris 16 ^e
Samedi 13 mars	Compagnie Résonances, Paris 18 ^e
Lundi 15 mars	Lycée François Villon, Paris 14 ^e
Mardi 16 mars	Maison pour Tous du Bois l'Abbé, Champigny-sur-Marne École Normale Supérieure, Paris 5 ^e
Mercredi 17 mars	École Normale Supérieure, Paris 5 ^e
Jeudi 18 mars	Collège Georges Politzer, Dammarie-les-Lys Espace Henry Miller, Clichy-la-Garenne
Vendredi 19 mars	CE Palais Garnier, Paris 9 ^e / Collège Jean Lurçat, Sarcelles
Samedi 20 mars	Maison du Développement Culturel, Gennevilliers
Lundi 22 mars	Association Gombault Darnaud, Paris 17 ^e Collège-Lycée Saint-Louis, Viry-Châtillon
Mardi 23 mars	CE DRAC Île-de-France, Paris 11 ^e Centre d'animation La Jonquière, Paris 17 ^e
Mercredi 24 mars	CE Opéra Bastille, Paris 12 ^e / Lycée Saint-Louis, Paris 6 ^e
Jeudi 25 mars	Lycée Henri Moissan, Meaux / Lycée Galilée, Combs-la-Ville
Vendredi 26 mars	CE Axens, Rueil-Malmaison / Lycée Daniélou, Rueil-Malmaison
Samedi 27 mars	Maison Rouge, Paris 12 ^e
Lundi 29 mars	Collège Nicolas Copernic, Montmagny
Mardi 30 mars	Institut National des Jeunes Aveugles, Paris 7 ^e / Lycée La Tour, Paris 16 ^e
Mercredi 31 mars	Collège-Lycée Sévigné, Paris 5 ^e / Lycée Fénelon, Paris 5 ^e
Jeudi 1 ^{er} avril	Collège Paul Vaillant Couturier, Argenteuil
Vendredi 2 avril	École Nationale de Commerce, Paris 17 ^e / Collège Jean Zay, Bondy
Mardi 6 avril	École Active Bilingue, Paris 15 ^e
Mercredi 7 avril	Lycée Charles de Foucauld, Paris 18 ^e
Jeudi 8 avril	Collège Octave Gréard, Paris 8 ^e / Lycée Franco-Allemand, Buc

9-10

ODÉON
Direction Olivier Py **DE L'EUROPE**
THEATRE

les enfants de saturne philoctète

texte & mise en scène Olivier Py
18 septembre – 24 octobre / Berthier 17°

de Jean-Pierre Siméon *d'après* Sophocle / *mise en scène* Christian Schiaretti
24 septembre – 18 octobre / Odéon 6°

[..] un cabaret hamlet [..] je meurs

de Matthias Langhoff
5 novembre – 12 décembre / Odéon 6°

comme un pays [dying as a country]

de Dimitris Dimitriadis / *mise en scène* Michael Marmarinos
7 – 12 novembre / Berthier 17°

la petite catherine de heilbronn la

*d'*Heinrich von Kleist / *mise en scène* André Engel
2 – 31 décembre / Berthier 17°

guerre des fils de lumière contre

d'après La Guerre des Juifs de Flavius Josèphe / *mise en scène* Amos Gitai
6 – 10 janvier / Odéon 6°

les fils des ténèbres un tramway

d'après Tennessee Williams / *mise en scène* Krzysztof Warlikowski
4 février – 3 avril / Odéon 6°

le vertige des animaux avant

de Dimitris Dimitriadis / *mise en scène* Caterina Gozzi
27 janvier – 20 février / Berthier 17°

l'abattage ciels kean ou désordre

texte & mise en scène Wajdi Mouawad
11 mars – 10 avril / Berthier 17°

d'après Alexandre Dumas & Heiner Müller / *mise en scène* Frank Castorf
9 – 15 avril / Odéon 6°

et génie la ronde du carré la vraie

de Dimitris Dimitriadis / *mise en scène* Giorgio Barberio Corsetti
14 mai – 12 juin / Odéon 6°

d'après les frères Grimm / *adaptation & mise en scène* Olivier Py
18 mai – 11 juin / Berthier 17°

fiancée impatience

Festival de jeunes compagnies
17 – 26 juin / Odéon 6° & Berthier 17°

01 44 85 40 40 / theatre-odeon.eu

AIRFRANCE

Le Monde

inter